Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 1 Edmonton, semaine du 2 au 8 janvier 1998 12 pages 60c

Et le français après le secondaire???

Calgary

Que deviennent tous les élèves des programmes francophones, d'immersion et de français langue seconde après la douzième année? Certaines personnes de Calgary se sont posées la question il y a une douzaine d'années.

Se sentant concernées, ces personnes ont décidé de se regrouper et d'agir en formant un groupe nommé le *French Language Action Group* (FLAG). Elles se sont donné comme mandat de faire des pressions et des recommandations auprès du gouvernement et de l'Université de Calgary pour parer à cette lacune.



Le programme FLIP a été lancé avec humour par la nouvelle coordonnatrice du programme, Line Martel, et une étudiante du Département d'art dramatique, Mélanie Windle.

C'est ainsi qu'ont été obtenues des subventions auprès des ministères du Patrimoine canadien et de l'Éducation supérieure de l'Alberta pour que des cours universitaires soient offerts, dans plusieurs domaines, en français à l'Université de Calgary. Après la disparition du groupe de pression, il fallait trouver un nouveau nom au projet. *French Language Instruction Program* a été retenu, entre autres pour les possibilités que son sigle offrait: FLIP. Ensuite, un slogan fut créé: *FLIP to French and win!* Le nouveau sigle ainsi que le slogan ont été inaugurés officiellement le premier décembre dernier dans les locaux du Centre français de l'université.

Mis à part le fait que ces cours enseignés en français permettent aux étudiants de maintenir, voire améliorer, leur français, ils leur permettent également de bénéficier d'un enseignement plus personnalisé, d'avoir accès à des groupes moins nombreux, de mieux connaître leur professeur ainsi que les étudiants de leur classe, de profiter des services offerts au Centre français et tout cela en maîtrisant un contenu équivalent à celui du cours offert en anglais.

Pour plus de renseignements on peut rejoindre la coordonnatrice du projet de promotion du français de l'Université de Calgary au (403) 220-4000.

Le CEP d'Edmonton

Une entente est conclue avec La Cité

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

La garderie francophone d'Edmonton (CEP) emménagera dans de nouveaux locaux à La Cité francophone en février prochain. C'est ce qui a été annoncé en conférence de presse par la présidente du Centre d'Expérience Préscolaire, Hélène Noël, le 15 décembre dernier.

«Nous avons conclu une entente avec La Cité francophone et (...) notre garderie francophone rejoindra les autres organismes francophones de la région d'Edmonton. Tout n'est pas gagné. Chacune des parties impliquées a fait de sérieux compromis. Il n'y a pas aujourd'hui un perdant et un gagnant. Il n'y a que deux gagnants» souligne Mme Noël.

Les négociations ont lieu depuis plusieurs mois entre les dirigeants de La Cité et le CEP. Les points les plus sensibles touchaient le coût du réaménagement des locaux et le montant du loyer.



Photo: François Pageau

Hélène Noël, présidente du Centre d'expérience préscolaire d'Edmonton

Le CEP était hébergé «temporairement» par la Faculté Saint-Jean, à loyer préférentiel, depuis plus de 7 ans. L'organisme devait déménager pour la fin décembre, mais l'Université de l'Alberta a accepté de prolongé cette période jusqu'en février.

Sans donner tous les détails de l'entente, madame Noël a mentionné le partage des coûts d'aménagement des locaux, trois mois de loyer gratuit et un loyer fluctuant en fonction du nombre d'enfants inscrits. Le CEP affiche en ce moment 17 inscriptions et vise un minimum de 22 pour boucler le budget; un nombre de 28 permettrait à la garderie de fonctionner à son rythme de croisière.

Une campagne de financement a aussi été lancée pour permettre la construction du terrain de jeu extérieur. L'objectif en est de 50 000$. La conférence de presse a été l'occasion de la remise d'un chèque de 1 000 de Christiane Speirs, au nom du Conseil scolaire du Centre-Nord. La garderie accepte diverses formes de contribution: matériaux, services, heures de bénévolat, etc... La garderie ramasse également des journaux, des canettes de boissons gazeuses ainsi que des preuves d'achat de la compagnie Dairyland.

Cette semaine...

Jocelyne Fleurant en Bosnie...
à lire en page 3

Réflexologie au CECA...
à lire en page 3

Second forum pour les gens d'affaires francophones...
à lire en page 7

Calendrier culturel de Janvier...
à lire en pages 8-9

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Ne manquez pas la rétrospective des événements de l'année 1997 qui ont touché les francophones de l'Alberta dans la prochaine édition du *Franco*.

Programme de contestation judiciaire

Le budget sera réduit de 9,1 pour cent

YVES LUSIGNAN

Ottawa

A moins d'un changement de dernière minute, il est de plus en plus évident que le gouvernement fédéral s'apprête à réduire de 9,1 pour cent le budget du Programme de contestation judiciaire.

Le budget du programme est présentement de 2,75 millions de dollars par année. L'argent provient de deux sources: le ministère du Patrimoine contribue à hauteur de 1 million de dollars par an, alors que le Conseil du Trésor verse 1,75 million.

Le ministère du Patrimoine a déjà indiqué son intention de renouveler le Programme de contestation judiciaire pour une durée de cinq ans, à compter du 31 mars 1998. Ce même ministère ne veut toutefois pas publiquement assumer la responsabilité de la réduction budgétaire.

«Patrimoine canadien a l'intention de maintenir sa contribution à ce programme» se contente d'affirmer l'agent principal des relations avec les médias, Jacques Lefebvre.

Au mois de septembre dernier le ministère du Patrimoine indiquait, par la bouche de son agent des relations avec les médias, Robert Bousquet, que c'était le Conseil du Trésor qui souhaitait réduire sa contribution financière, dans le but de «refléter le climat de décroissance du gouvernement».

Le président du Conseil du Trésor, Marcel Massé, affirme tout ignorer des détails entourant le financement du Programme. Il n'a toutefois rien à redire lorsqu'on évoque devant lui une éventuelle réduction budgétaire.

«La réduction moyenne du gouvernement a été, dépendant des ministères, entre 15 et 20 pour cent. Un pourcentage de 9 pour cent ne m'a pas l'air déraisonnable, étant donné les réductions qui ont frappé tous les ministères».

Le ministre ajoute qu'il revient à chaque ministère de distribuer l'argent comme bon lui semble: «Notre bureau ne donne pas des directives spécifiques sur la composition du budget à l'intérieur d'un ministère...On a donné aux ministères des objectifs financiers à remplir. C'est le rôle des ministères de distribuer l'argent suivant leurs priorités relatives».

L'attaché de presse du ministre, Jean Lapierre, explique que la décision de réduire le budget de 9,1 pour cent a été prise dans la foulée du budget Martin de 1996. En fait, tous les programmes ont subi la même cure minceur, à titre de contribution à l'effort de guerre de ministre des Finances contre le déficit.

«Au moment où on se parle, il n'y a aucune raison ni aucune intention de revoir cette décision» confirme M. Lapierre. Ceci dit, il rappelle que le ministère du Patrimoine «est totalement libre» de faire ce qu'il veut avec son budget: «En principe, chaque ministre est responsable de ses priorités». Autrement dit: rien n'empêche la ministre Sheila Copps d'avancer une somme supplémentaire de 250 000 $ par année, si elle le juge nécessaire.

Dans le cas du Programme de contestation judiciaire, on a choisi d'appliquer la réduction budgétaire lors de son renouvellement en 1998, plutôt qu'au beau milieu de son rétablissement. Il faut rappeler que le Programme, qui avait été aboli par les conservateurs en 1992, a été ressuscité par les libéraux le 12 octobre 1994 pour une durée de quatre ans.

Le Programme a cependant un surplus accumulé de 2,5 millions de dollars, l'équivalent d'une année complète de financement, une somme qui est toujours disponible pour financer des causes juridiques. Mais faute d'une nombre suffisant de poursuites devant les tribunaux, particulièrement dans le domaine des droits linguistiques, jamais les administrateurs n'ont eu besoin de dépenser la totalité de l'argent à leur disposition. M. Lapierre ne cache pas que cet élément a joué dans la décision du Conseil du Trésor.

Une bonne partie du surplus provient de la première année fiscale, qui n'a pas été très productive puisqu'il a fallu tout reprendre à zéro, c'est-à-dire trouver et aménager des locaux à Winnipeg, embaucher du personnel, roder l'équipe et faire connaître à nouveau l'existence du Programme.

Le Programme de contestation judiciaire a toujours revêtu une importance capitale pour les communautés francophones et acadiennes. C'est grâce aux fonds fédéraux que les francophones ont pu débattre devant les tribunaux de leur droit de gérer et de contrôler leurs écoles de langue française.

Bureaux bilingues:

Ottawa confirme la baisse

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Les compressions budgétaires ont eu pour effet de réduire le nombre de bureaux fédéraux bilingues au pays, confirme le président du Conseil du Trésor, Marcel Massé.

«On a essayé d'éliminer les bureaux où il y avait le moins de monde, et de consolider le service dans ceux qui étaient centraux» a indiqué le ministre à la suite de la comparution devant le Comité mixte des langues officielles.

Le service ne s'est pas détérioré pour autant à ses yeux, puisque le pourcentage de personnel bilingue a augmenté dans tous les autres bureaux bilingues: «On donne au moins un service équivalent à ce qu'on donnait avant».

Selon une étude préliminaire du Commissariat aux langues officielles, entre 15 et 20 pour cent des bureaux fédéraux bilingues ont été rayés de la carte à la suite des compressions budgétaires. Le ministre Massé parle plutôt d'une baisse de 4 pour cent.

Le 31 mars dernier, 28 pour cent des 12 752 bureaux fédéraux au Canada avaient l'obligation d'offrir des services bilingues au public. Un an plus tôt, ce pourcentage s'élevait à 32 pour cent.

Dans les faits le nombre de bureaux bilingues, qui s'élevait à environ 4 080, a diminué d'environ 12 pour cent pour s'établir à 3 570.

A toute vitesse

Prix de la francophonie

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) invite les étudiants et les éducateurs des écoles de langue française à participer au concours *Prix de la francophonie, domaine de l'éducation*, organisé dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie.

Les *Prix de la francophone* récompensent ceux et celles qui, à travers leurs activités en éducation, promeuvent la langue et la culture d'expression française.

Les prix se divisent en sept catégories, regroupées sous les volets francophonie canadienne et francophonie internationale. Les prix de la francophonie canadienne sont remis dans les catégories *Langue et culture, diversité ethnoculturelle, Prix des élèves* et *informatique*, alors que les Prix de la francophonie internationale sont décernés dans la catégorie *Langue et culture*.

Pas moins de 45 prix seront remis lors d'une cérémonie officielle au Parlement d'Ottawa, le 20 mars prochain, Journée internationale de la francophonie.

Les personnes intéressées ont jusqu'au 6 février pour déposer leur projet. Information: 418-681-4661.

Bourse d'études

La Fondation Accéd femmes du Réseau nationale d'action éducation femmes (RNAÉF) a remis pour une deuxième fois une bourse d'études à une femme francophone vivant en milieu minoritaire.

M. Cécile Lupien, étudiante en gestion touristique au Collège Boréal de Sudbury a reçu la bourse d'études de 500$.

Expropriation

Le député libéral franco-ontarien d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, a présenté un projet de loi privé dans le but de modifier la Loi sur l'expropriation.

Le projet de loi a pour but de donner le droit de premier refus à un ancien propriétaire qui a été exproprié par le gouvernement fédéral.

«Lorsque le gouvernement a exproprié et que le gouvernement décide de se débarrasser de la propriété, l'ancien propriétaire devrait avoir le droit d'égaler la meilleure offre» estime le député Bélanger.

Prévention de la violence

Le gouvernement de l'Ontario consacrera 300 000 $ dans l'élaboration et la création de services de prévention pour les femmes francophones qui sont victimes de violence.

Cette somme provient d'un programme de 27 millions de dollars qui sera échelonné sur quatre ans: «Les femmes francophones ont été identifiées comme l'un des groupes défavorisés face aux services de soutien dans les cas de violence familiale».

Le partenaire francophone principal est Action Ontarienne contre la violence faite aux femmes, une association parapluie qui regroupe, entre autres, le Comité des femmes francophones du Nord-Ouest de l'Ontario à Thunder Bay et le Centre Victoria à Sudbury.

La Bosnie-Herzégovine d'aujourd'hui:

Un pays à reconstruire

À la fin du mois de novembre dernier, un convoi de l'ONU partait du Canada en direction de la Bosnie-Herzégovine. Grâce au général Baril et au colonel Leslie, deux Albertaines prenaient place à bord: Jocelyne Fleurant de la campagne des rubans bleus et Danielle Petit, animatrice à CHFA. Toute deux ont pu constater l'ampleur des dégats causés par la guerre. Au cours des prochaines semaines, les lecteurs du Franco auront la chance de partager avec Mme Fleurant ses impressions de voyage.

JOCELYNE FLEURANT

Bosnie-Herzégovine

Autrefois, la Yougoslavie devait être un beau pays avec une très belle vue sur les montagnes, les vallées et les nombreuses rivières, mais aujourd'hui, le pays porte lourdement les blessures de la guerre.

Les Bosniaques font de leur mieux pour réparer (quand c'est possible) et reconstruire leur pays mais la pauvreté qui a envahi celui-ci joue un rôle important au niveau de la rapidité des travaux: le travail se fait rare et ceux qui ont la chance de travailler doivent supporter le reste de leur famille.

Dans la majorité des petits villages que nous avons traversés, c'est la désolation: des habitations qui ne possèdent plus de vitre, des toits à moitié défaits, des trous de balles, des maisons rasées par les flammes. C'est commun de voir des gens ramasser du bois qu'ils empilent dans les cadres de fenêtres afin d'empêcher le froid d'y pénétrer. Les dommages causés par les mines anti-personnelles font partie du quotidien et plusieurs endroits sont marqués par un ruban blanc, indiquant ainsi le danger de l'endroit. Dès notre arrivé au camp militaire de Veluka Kladusa, nous avons tous été avertis de ne jamais marcher sur l'herbe et de toujours demeurer sur l'asphalte afin d'éviter de mettre le pied sur une mine. Dans les villages campagnards, certains résidents ont pu se procurer une vache. Ceux qui ont cette chance la promène en laisse, tout comme les Canadiens promènent leur chien. Pour eux, leur vache et leurs quelques poulets sont un signe de survie; ils ne peuvent courir le risque de les laisser marcher sur une mine.

Les Bosniaques doivent cultiver afin de survivre et tout est fait à l'ancienne. Par exemple, le bois et le foin sont transportés dans de petites voitures tirées par des chevaux. Dans tout le pays, l'électricité et l'eau sont un grand luxe et presque inexistants dans les campagnes. Pour ceux qui peuvent se l'offrir, l'électricité ne fonctionne que quelques heures par jour et l'essence coûte plus de 2$ le litre.

Au cours de l'été dernier, les soldats canadiens ont commencé des projets de reconstruction d'écoles et de terrains de jeux. Malgré ça, plusieurs écoles ne possèdent toujours pas de pupitres, seulement des bancs. Ces petites classes sont chauffées par des poêles à bois et ne possèdent pas non plus de vitres à leurs fenêtres. Les articles de base tel que la craie, le papier et les livres demeurent, encore aujourd'hui, très rares et les jeunes qui fréquentent ces écoles sont beaucoup mieux informés sur les mines anti-personnelles (leurs noms et leur fabrication) que sur Cendrillon et Mickey Mouse. Même les terrains de jeux sont dénudés et les quelques parcs qu'il reste encore sont porteurs de pierres tombales. Les jeunes semblent d'ailleurs encore très craintifs devant un uniforme ou un visage étranger.

Dans les grands centres tel Sarajevo, les gens semblent un peu moins pauvres puisqu'il y a plus de travail pour eux. Les salaires ne sont pas très élevés mais, au moins, ils peuvent presque survivre. Par exemple, un médecin gagne environ 250 Deutch Marks par mois. Les plus fortunés sont ceux qui ont l'opportunité de travailler comme interprète ou dans les cuisines pour une des 32 nations qui sont sur place pour les aider à maintenir la paix et reconstruire le pays. Quelques industries ont réouvert leurs portes et produisent maintenant des blocs de ciment ou du bois.

La majeure partie des Bosniaques semblent apprécier la présence des forces de stabilisation de l'ONU car leur présence est un signe de longévité pour la fragile paix qu'ils expérimentent depuis quelques années seulement.

Cours de réflexologie

Le certificat national offert par le CECA

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Pour la première fois en Alberta, la formation menant à l'obtention du certificat national en réflexologie sera donné en français. C'est M. Allain St-Cyr qui donnera la formation et le cours sera offert par le Centre éducatif communautaire de l'Alberta à Edmonton.

La session de formation devrait débuter le 17 janvier pour se poursuivre sur cinq fins de semaine. Pour le formateur, si c'est la première fois que cette formation sera offerte en français, c'est tout simplement parce qu'il n'y avait pas de formateurs francophones disponibles.

«Il y a une demande de plus en plus importante dans le domaine de la réflexologie. Ça devient un domaine où les gens peuvent choisir des carrières et toucher un salaire assez intéressant. Il y a une clientèle vieillissante qui a besoin de cette médecine naturelle. Quelqu'un qui veut choisir cette carrière pourrait être très occupé. Ça fait seulement trois mois que je suis ici et je suis débordé avec mon travail à la Direction de l'éducation française. Il ne me reste plus beaucoup de temps pour la réflexologie, qui n'est que mon passe-temps.»

Pour bien des gens, la réflexologie demeure encore très méconnue pour ne pas dire mystérieuse. Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle est classifiée dans la catégorie des médecines naturelles. «C'est une médecine naturelle basée sur des points reflex situés sous le pied, dans la paume de la main et dans la région des oreilles, explique Allain St-Cyr. Ces points correspondent aux organes et aux glandes de tout le corps humain. En stimulant ses points, ça a des effets bénéfiques sur le système circulatoire et sur le corps entier.»

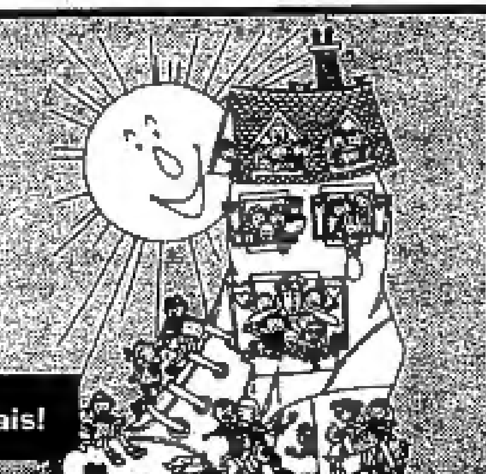
Pour bien se faire comprendre, M. St-Cyr aime bien donner des exemples de situations réelles. «Une fois j'étais en avion et, à l'avant, un couple de parents avaient un bébé de cinq mois. La petite criait et pleurait depuis déjà un bout de temps avant que je ne me décide à faire quelque chose. Je suis allé voir les parents, qui étaient d'ailleurs très mal à l'aise, et, tout bonnement, j'ai fait des guili guili au bébé en lui massant la grosse orteil. En l'espace de 15 secondes, elle a arrêté de pleurer et elle est tombée endormie. C'est juste en manipulant le gros orteil, il y a des points qui sont situés là qui ont un effet calmant. C'est donc plein de petits trucs comme ça qui font la réflexologie.»

Les réflexologues n'ont pas le droit de poser de diagnostics comme peuvent le faire les médecins. Ils ne peuvent pas non plus parler de patients mais plutôt de clients. Malgré ça, certains médecins font appel aux services d'un réflexologue. «Quand j'étais en Saskatchewan, c'est arrivé qu'un médecin m'a appelé pour l'aider à désintoxiquer un de ses patients», se rappelle Allain St-Cyr. Plusieurs massothérapeutes vont également chercher la réflexologie comme un ajout à leur expertise.

Pour M. St-Cyr, la réflexologie amène vers une meilleure nutrition. Bien souvent, dit-il, nos bobos viennent d'une alimentation qui n'est pas très saine. «Par exemple, si un homme a des problèmes avec sa prostate, ça va l'indiquer dans le pied des mois avant que ça devienne un problème. À ce moment-là, je peux lui dire que sa prostate est sensible, de faire attention à ce qu'il mange, de trouver des aliments qui contiennent du fer. Si le problème est déjà gros, je peux lui dire d'aller consulter un médecin.»

Pour obtenir un certificat national en réflexologie, la formation est assez exigeante. Bien que le cours ne soit que d'une durée de cinq fins de semaine, la personne qui veut être certifiée doit obtenir au moins 80% lors de l'examen national. Ensuite, l'étudiant doit faire un stage de 60 cas types documentés selon les normes de l'association nationale de réflexologie.

Pour plus de renseignement au sujet des cours de réflexologie qui débutent en janvier, il suffit de communiquer avec le CECA.



ÉDITORIAL

Un peu de spiritualité

Le travail d'éditorialiste en est un de critique; positive ou négative, féroce ou prudente, mais néanmoins critique. L'éditorial s'efforce d'exposer une problématique et de soulever des questions pertinentes qui, on l'espère, pourraient mener à des amorces de solutions.

Il arrive parfois qu'on utilise cet espace pour choquer le lecteur, partager une réflexion ou dénoncer un outrage. Mais il est rare que l'on puisse partager des moments de spiritualité.

Le temps des Fêtes est propice à ce partage. L'esprit de Noël nous incite à trouver un sens plus élevé à notre présence sur cette grosse boule bleue qu'est la terre.

Je vous invite donc à lire ce poème extrait du *Prophète* de Khalil Gibran, un auteur libanais du début du siècle et qui, par des mots et des images simples, arrive à toucher à l'essentiel qui trop souvent nous échappe. Ce poème nous rappelle que les enfants, à qui appartient cet avenir que nous célébrons avec la nouvelle année, ne sont pas toujours ce que nous croyons qu'ils sont.

Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit, parlez-nous des Enfants.
Et il dit:
Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même.
Ils viennent à travers vous et non de vous.
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées, car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leur corps mais pas leurs âmes,
Car leurs âmes habitent la maison de demain que vous ne pouvez pas visiter, pas même dans vos rêves.
Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous.
Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.
Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.
L'Archer voit le but sur le chemin de l'Infini, et il vous tend de sa Puissance pour que Ses flèches puissent voler vite et loin.
Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie;
Car de même qu'Il aime la flèche qui vole, il aime l'arc qui est stable.

François V. Pageau

COMMERCE ET TEMPS DES FÊTES

ET VOICI NOTRE MODÈLE DE LUXE POUR FAMILLE AISÉE!

...IL LAISSE PLUS D'ESPACE POUR LES CADEAUX!

MICHEL LAVIGNE ©APF-274

Souhaits du Nouvel An

En ce lendemain du Jour de l'An, l'équipe du *Franco* vous souhaite une année remplie de joie, de santé et de propérité. Que les douze prochains mois vous soient favorables et qu'ils voient la réalisation de vos rêves.

Micheline, Patricia, Charles et François

Directeur: François Pageau
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam

Fondation Donatien Frémont, Inc.

Office de la distribution certifiée ODC



Tél (613) 241-5700

APF Association de la presse francophone

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:
Calgary: Alain Bertrand
Centralta: Martin Blanchet, Lucienne Brisson
Fort McMurray: Nicole Pageau
Lethbridge: Mireille Dunn
Plamondon: Joël Lavoie
Medecin Hat
Red Deer: Claire Hélie
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion
Saint-Paul

Une bonne affaire pour vos affaires

NICOLE PAGEAU

Fort McMurray

Mercredi le 10 décembre avait lieu le premier Déjeuner-Causerie de la nouvelle Association des gens d'Affaires Francophones de Fort McMurray (l'AGAF).

Après plusieurs réunions et discussions, le comité fondateur a défini sa mission et ses buts, fait imprimer son dépliant et planifié son calendrier d'activités pour l'année 1998. Pour son premier Déjeuner-Causerie, M. Léo Robert, homme d'affaires bien connu et respecté à Fort McMurray, a accepté d'être conférencier.

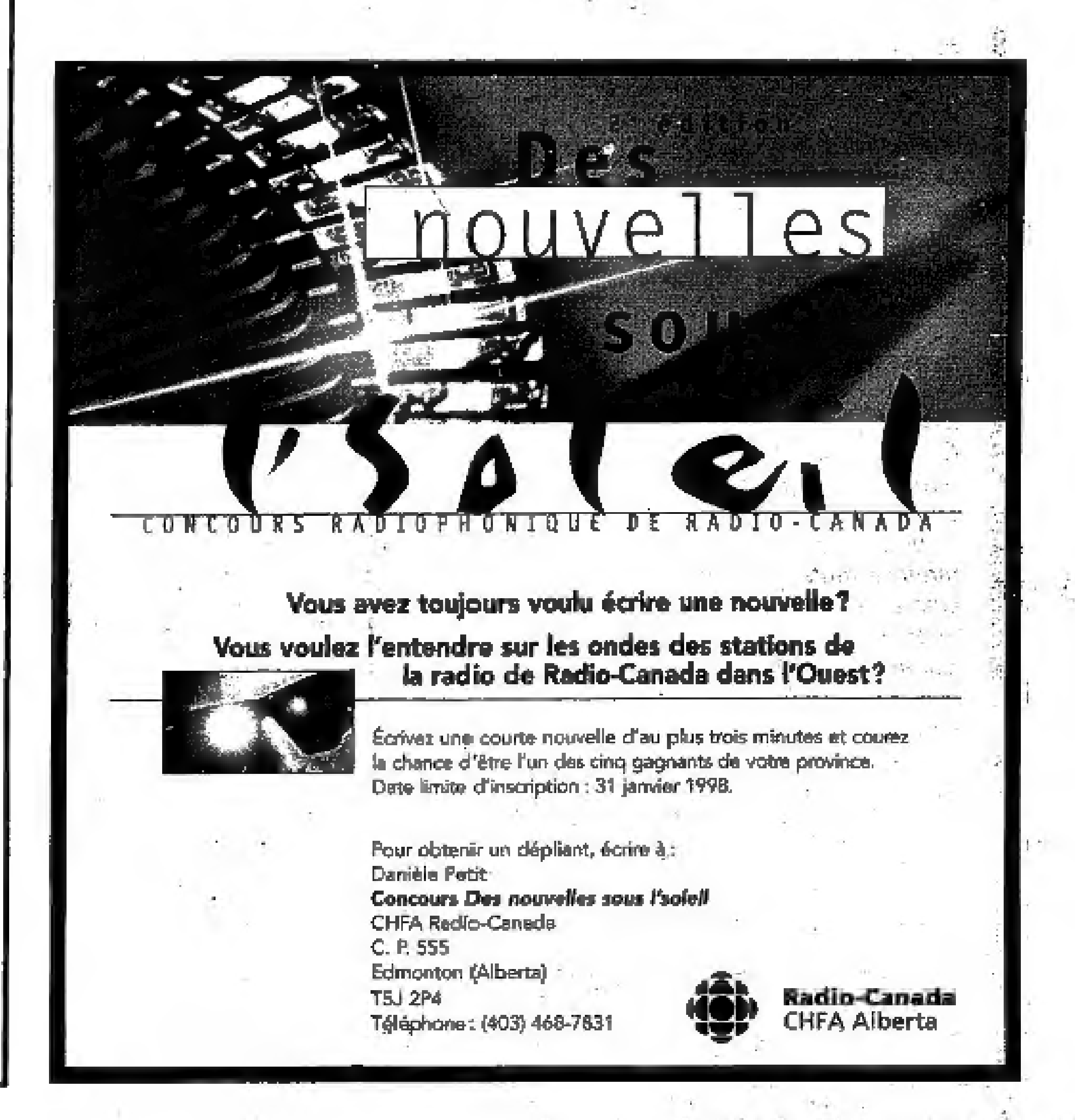
Au restaurant *Smitty's*, 24 personnes se sont retrouvées ce matin-là pour entendre M. Robert leur parler de son entreprise qui fut nommée P.M.E. de l'année 1997 par la Chambre de Commerce de Fort McMurray. Elle s'est également méritée le trophée de la clef du succès pour sa contribution à la communauté, honneur décerné par la municipalité. La Chambre de Commerce de l'Alberta, pour sa part, lui a remis un trophée pour la qualité, l'innovation, l'originalité et le leadership. *L. Robert Enterprises Ltd.* compte présentement plus de 90 employés, des mécaniciens, des soudeurs et des opérateurs de machinerie lourde pour la plupart. Elle offre un service de 24 heures en location et réparation de machinerie lourde.



Léo Robert, de Fort McMurray

Doué d' un bon sens de l'humour, M. Robert a raconté le cheminement de son entreprise, fondée en 1977, et nous a donné les raisons qui, selon lui, sont responsables de son succès. «Tout d'abord, il ne faut jamais envisager l'échec, mais garder le cap sur la réussite et travailler très fort. Cependant, une entreprise se construit avec de bons employés et lorsqu'on les a trouvés, il faut bien les traiter. La porte de mon bureau est toujours ouverte et je suis disponible pour écouter et aider mes employés. Il est important qu'ils sentent qu'ils font partie de l'équipe, qu'ils développent un sentiment d'appartenance et soient fiers de porter le nom de l'entreprise sur leur gilet» de conclure M. Robert.

L'A.G.A.F. est heureuse de cette première rencontre où elle a recruté de nouveaux membres. Le prochain Déjeuné-Causerie aura lieu au même endroit le mercredi 14 janvier à 7h30. Le conférencier invité est M. Pierre Brault, directeur exécutif de la Chambre Économique de l'Alberta. M. Brault nous parlera de développement économique et de tourisme.



Faits saillants de la réunion de l'exécutif de l'ACFA

Date 12 décembre 1997

Élargissement de l'électorat francophone aux élections scolaires
L'Exécutif discutera de ce sujet lors du prochain Bureau des Président.es afin de trouver des façons d'élargir l'électorat pour les prochaines élections scolaires qui se dérouleront l'automne prochain.

Inauguration du centre communautaire scolaire à Fort McMurray
Louisette Villeneuve et Georges Arès se sont rendus à Fort McMurray pour célébrer l'inauguration du centre communautaire scolaire Boréal le 11 décembre

Choix d'un.e sénatrice
L'ACFA a écrit une lettre au Premier ministre Chéritien pour lui demander de nommer un.e sénateur francophone rétablissant ainsi une tradition interrompue en 1964. En effet jusqu'à cette date le Sénat comptait toujours un représentant francophone de l'Alberta.

Association internationale des parlementaires de langue française
Louisette Villeneuve et Georges Arès ont rencontré Paul Langevin et Mme Louise Kamuchik pour discuter avec eux de la rencontre en mars prochain de la section Amérique des parlementaires de langue française à Edmonton. L'ACFA collaborera à l'organisation de cette activité.

Cercle local de l'ACFA à Red Deer
Un groupe de personnes de Red De sont intéressées à former un cercle local de l'ACFA. L'ACFA de Calgary s'est déclaré en faveur de cette proposition.Ce sujet sera discuté au prochain Bureau des Président.es.

Unité nationale
Louisette Villeneuve et Georges Arès ont rencontré le député néo-démocrate Raj Pannu qui a déposé la lettre de l'ACFA recommandant des modifications à la Déclaration de Calgary. Il s'est déclaré très sympathique aux revendications des francophones. D'autres rencontres sont prévues avec des représentants du Parti Conservateur et du Parti Libéral qui se sont prononcés en faveur des francophones. L'Exécutif de l'ACFA s'est déclaré en faveur d'un ton plus ferme de la part de la FCFA qui semble absente du débat.

Projet de repositionnement
L'exécutif a repoussé jusqu'au 16 janvier la date limite pour le dépôt des candidatures pour siéger au Comité de repositionnement.

Financement du Comité Santé.
L'Exécutif a accepté de faire du secteur Santé un domaine prioritaire pour assurer un financement permanent afin d'assurer l'engagement d'un.e employé.e à temps plein. Ce sujet sera aussi abordé au Bureau des Président.es.

Réseau Francalta
Patrick Thibaudeau a quitté Francalta pour travailler à la Faculté Saint-Jean. C'est Alain Dessureault de Saint-Paul qui a été choisi pour lui succéder.

Priorités de l'ACFA
Voici les priorités de l'ACFA provinciale pour 1998-1999:
-Financement adéquat en santé
-Renouvellement de l'Entente Canada-communauté
-Unité nationale
-Financement adéquat du secteur des Arts et de la Culture
-Communications et médias-Francalta
-Formation des élu.es et des bénévoles-Liaison avec les régionales
-Éducation postsecondaire.



Régional en bref

BONNYVILLE
Ouverture officielle
Les élèves et enseignants du campus de Bonnyville de l'*Alberta Vocational College* ont procédé à l'inauguration officielle du campus au cours du mois de décembre dernier. Le campus de Bonnyville dispense les cours de secondaire premier et deuxième cycle en plus des cours à distance par Internet.

CALGARY
La Dictée des Amériques
La grande gagnante albertaine de la Dictée des Amériques est Mme Nésida Loyer de Calgary. Celle-ci représentera la province lors de la grande finale de la Dictée des Amériques, à Montréal au printemps prochain. Mme Loyer s'est distinguée en ne faisant qu'une seule faute, ce qui est qualifié de performance exceptionnelle. Vingt-deux concurrents ont pris part à la finale albertaine le 6 décembre dernier.

EDMONTON
Du nouveau personnel
L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a embauché un nouveau technicien informatique en remplacement de Patrick Thibaudeau qui a accepté un poste à la Faculté Saint-Jean. Alain Dessureault, qui est en poste depuis le 15 décembre, arrive tout droit de St-Paul où il travaillait pour la firme informatique de Léo Van Brabant. M. Dessureault a également siégé au conseil d'administration de l'ACFA régionale de St-Paul.

Animatrice culturelle
L'Association canadienne-française (ACFA) régionale d'Edmonton a maintenant une nouvelle animatrice culturelle. Nadine Duguay est maintenant celle à qui revient la tâche de mettre un peu de vie à La Cité francophone.

MedicAlert:

Conseils pour rester en santé cet hiver

Pour ceux d'entre vous qui aimez vous adonner aux sports d'hiver, cette saison peut s'avérer très agréable. mais que vous préfériez faire du ski, du patin ou rester à l'intérieur, le but pour tous devrait être de rester en santé.

Comme le corps subit plus intensément l'effet du stress pendant l'hiver, quelques précautions additionnelles vous épargneront la makadie et vous aideront à mieux profiter de la saison hivernale.

Pensez alimentation équilibrée
Le temps froid et humide est dur pour l'organisme. Assurez-vous d'inclure tous les groupes alimentaires à chaque repas. Les suppléments vitaminiques ne sont peut-être pas nécessaire si vous mangez de façon équilibrée, mais durant l'hiver ils pourraient vous aider.

Buvez au moins huit verres d'eau par jour
Il est important de maintenir votre hydratation durant l'hiver parce que l'air froid et sec sappe l'humidité de notre corps, surtout des narines, qui devraient demeurer humides pour résister aux virus.

Pensez à vous faire vacciner contre la grippe
Une idée pas bête, surtout pour les gens de 60 ans et plus, même si les vaccins n'offrent pas une garantie d'immunité. Les gens allergiques aux oeufs ne devraient pas recevoir ce vaccin, qui est produit à partir de virus à base d'oeufs. Parlez-en à votre médecin.

Lavez vos mains fréquemment
Nous attrapons des rhumes et des grippes en grande partie par le transfer d'un virus d'une main à l'autre, mais aussi en touchant notre visage, ce qui permet au virus de pénétrer nos narines.

Habillez-vous chaudement
Portez plusieurs couches de vêtements qui auront pour effet de créer des pochettes d'air qui ne laisseront pas s'échapper la chaleur aussi rapidement que les tissus serrés. Surtout l;ors d'activités à l'extérieur, la couche intérieur de vos vêtements devrait être de tissu synthétique, qui éloigne la transpiration du corps, et non de coton, qui garde l'humidité et donne froid à ceux qui le porte. De plus, portez un chapeau puisque 30% de la perte de chaleur provinet de la tête et assurez-vous de garder vos pieds bien au chaud.

Ces conseils vous sont offerts par la Fondation canadienne MedicAlert. MedicAlert est un organisme de charité qui protège les personnes à risque depuis 1961.

Dossier économique:

Un second forum pour les gens d'affaires francophones

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Le deuxième forum des gens d'affaires francophones du Canada se tiendra à Winnipeg, au Manitoba, du 12 au 14 février prochain. C'est ce qu'à annoncé le 17 décembre dernier le comité organisateur national.

En Alberta, le directeur général de La Chambre économique de l'Alberta et membre du comité organisateur national, Pierre Brault, a déjà commencé à préparer ses troupes. «Nous aurons une délégation de dix personnes, tout comme l'année dernière. Probablement cinq personnes proviendront du conseil d'administration de la Chambre économique et les autres seront des gens d'affaires et propriétaires de petites et moyennes entreprises. Ça donnera ainsi l'occasion à des entrepreneurs franco-albertains de voir qu'il y a quelque chose qui se passe ailleurs et qu'ils sont capables de faire la même chose, qu'ils sont capables de faire mieux et qu'ils sont capables de collaborer entre eux.»

Le succès du premier forum économique tenu en Beauce en octobre 1996 a incité les organisateurs à mettre en branle une suite. Comme le premier forum a donné des résultats, que les gens d'affaires font maintenant des affaires entre eux et que des partenariats se sont créés, cela a incité les organisateurs à vendre l'idée d'un second forum à Sheila Copps. «C'est important que les gens d'affaires francophones se rencontrent régulièrement justement pour échanger, pour apprendre de nouvelles choses et avancer dans le dossier économique», soutient Pierre Brault.

Toujours selon M. Brault, le fait que les communautés francophones soient intéressées à faire du développement économique incite les gouvernements à s'impliquer. «Ils (les gouvernements) voient que les communautés sont prêtes à se prendre en main pour se développer, à faire quelque chose de concret et non pas toujours d'être dépendants des subventions. D'ailleurs je pense que, de plus en plus, les organismes à vocation communautaire commencent à comprendre le rôle que les organismes à vocation économique peuvent jouer face au développement de la communauté. C'est de cette façon qu'il va pouvoir s'établir des partenariats intéressants et solides entre les entités communautaire et économique.»

Le deuxième forum économique national se tiendra pendant quatre jours au cours desquels auront lieu cinq ateliers et un salon des expositions. Chaque atelier sera abordé au plan canadien et au plan international. Le premier atelier portera sur la valeur ajoutée en agro-alimentaire et en aquaculture afin d'en savoir un peu plus long sur les stratégies du gouvernement canadien face à l'industrie agro-alimentaire. Le second atelier aura pour thème le tourisme patrimonial et s'attardera surtout à l'aspect financier afin de voir de quelle façon ce secteur peut fournir des occasions d'affaires pour des individus ou des groupes. Le troisième atelier concernera le tourisme vert, qui comprend l'écotourisme, l'agrotourisme, les fermes-auberges, les écomusées, les camps de plein air, les sports et loisirs.

Le quatrième atelier s'intitulera *Rue principale*. «Quand tu rentres dans un village, c'est inévitable de passer sur la rue principale, parfois c'est la seule rue qu'il y a, explique Pierre Brault. On va étudier des exemples de succès de rénovations qui ont mis en valeur la culture, le patrimoine et les attraits particuliers des villes et villages francophones tout en aidant au développement économique de la communauté.» Enfin, le dernier atelier portera sur l'international. Ce sera l'occasion pour les participants de développer des marchés partout dans le monde. «Il y en a qui sont prêts à le faire alors il faut leur en donner l'occasion, affirme Pierre Brault. Je pense d'ailleurs que cet atelier va prendre de plus en plus d'importance au cours des prochaines années avec tout le développement qui va se faire.»

De son côté, le salon des expositions sera l'occasion pour les participants de se rencontrer en dehors du cadre des ateliers. Ils pourront alors faire valoir leurs produits et leurs attraits touristiques.

Le forum de 1998 sera axé sur le tourisme, ce qui emballe M. Brault puisque c'est un dossier qui prend de l'ampleur au sein de La Chambre économique de l'Alberta. «Pour nous, le tourisme est la façon la plus logique et relativement facile de faire du développement économique parce qu'on a des choses qui sont en place et qui peuvent favoriser le développement économique, explique M. Brault. Si se sont des choses qui ne sont pas encore en place, se sont des choses qui peuvent facilement se faire. Par exemple, on sait qu'en général dans le nord de la province, c'est très difficile de s'héberger dans des milieux ruraux. Comme à Falher, c'est très difficile de s'héberger, il faut souvent se rendre à Peace River. C'est pas logique d'avoir à parcourir 125 kilomètres pour trouver une chambre quand tu fais des affaires à Falher. Le touriste ne restera pas à Falher s'il n'a pas d'hébergement. Il va passer deux ou trois heures plutôt que deux ou trois jours. Mettre en place des unités d'hébergement ne bénéficierait pas seulement aux francophones mais aussi aux anglophones puisque les touristes anglophones n'arrêtent pas plus. Si on arrive avec des choses concrètes face au développement touristique, il est inévitable que l'Alberta va en bénéficier. Si, par notre action et notre développement, on fait avancer ou on améliore le niveau de vie des Albertains, c'est à notre avantage parce qu'on va se créer une crédibilité face à la majorité.»



CALENDRIER CULTUREL



DU 1er AU 31 JANVIER 1998

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du 1er au **28 FÉVRIER** avant le **14 JANVIER** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@datanet.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Activités régulières:

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Jean-Charles Lanciault et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

RÉGION CENTRALTA

5-6-7-8 février- FJA et l'ACFA de Centralta organisent un Stage de leadership à Kananaskis pour les jeunes de 14 à 20 ans.Les deux premières journées sont consacrées au ski alpin. Pour info: David au 961-3665.

Activités régulières :

Tous les samedis: Soirées de billard réservées aux jeunes de 12 à 20 ans. D'autre jeux s'ajouteront en janvier. Pour info: Stéphane Carrière au 961-3689 ou David 961-3665.

amans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent les vendredis pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

Jusqu'au 29 mars - Exposition de 30 portraits de Nicholas de Grandmaison montrant l'histoire riche et vibrante des autochtones du sud de l'Alberta. Au Archives provinciales (12845-102 ave).

Dimanche 4 janvier - Fête des rois, galette des rois, Pinata pour les petits. À 15 h au Saint-Vital Senio Citizen's Club (5204 A 50 ave, Beaumont). Organisée par l'Union des Français à l'Étranger. Entrée : 5 $. Info : 929-5333.

Du lundi 5 janvier au 22 avril - Cours de français intermédiaire, niveau II, les lundis et mercredis de 18 h à 20 h 30. Inscription : 439 $ et 5$ pour les matériaux. Offert par le Grant MacEwan College au Centre ville. Info : 497-5000.

Du lundi 6 janvier au 23 avril - Cours d'introduction au français, niveau II, et Introduction au Français, niveau II les mardis et jeudis de 18 h à 20 h 30. Inscription : 439 $ et 5$ pour les matériaux. Offert par le Grant MacEwan College au Centre ville. Info : 497-5000.

Vendredi 9 janvier et samedi 10 janvier - Pierre Amoyal, violoniste français et le Edmonton Symphony Orchestra interprèteront une oeuvre de Saint-Saëns au Centre Winspear à 20 h. Info/billets : 428-1414.

Le samedi 10 janvier - Cueillette de bouteilles, activité de prélèvement de fonds pour les scout.e.s francophones d'Edmonton. Tous les francophones sont invités à apporter leurs bouteilles au local en arrière du centre communautaire de Bonnie Doon (près de la patinoire). C'est pour payer le camp d'hiver qui aura lieu les 30, 31 janvier et le 1 er février au Lac Pigeon.

Les samedis 10 et 24 janvier - le Centre préscolaire Guy-Lacombe ouvrira ses portes de 10 h à 14 h.

Du 10 janvier au 21 mars - Cours d'espagnol, niveau 2, les samedis matins de 9 h 30 à 12 h 30. Coût : 120 $. Info : Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

À compter du lundi 12 janvier - Cours de dessin et caricature pour adultes de 19 h à 21 h 30 (8 cours). Coût : 70 $. Cours pour les enfants de 9 ans et plus les samedis matins. Info : Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

À compter du samedi 12 janvier - Cours de dessin et caricature pour les enfants de 9 ans et plus (8 cours). De 10 h à midi. Coût : 55 $. Info : Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Les lundis et mercredis 12 janvier au 23 mars ; les samedi 10 janvier au 18 avril (de 9 h à midi) ; les mardis 13 janvier au 7 avril (18 h 30 à 21 h 30) - Cours de conversation française pour adultes de 19 h 30 à 21 h 30. Coût : 180 $. Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Les lundis 12 janvier au 23 mars - Cours de français pour enseignant.e.s de 19 h à 21 h. Coût : 90 $. Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Les samedis 17 janvier au 28 mars - Cours de conversation française pour adolescents (13 à 17 ans) de 9 h 30 à midi. Coût : 100 $. Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Du 15 au 25 janvier- Exposition des oeuvres de Lucie Tettamente, Doris Charest et Artisanat Parent. Spectacle des Bûcherons de 19h à 20h30 le 15 janvier au Centre d'Arts visuels francophones de l'Alberta. Pour info: 461-3427

Vendredi 16 janv., samedi 16 janv. et dimanche 17 janv. : Ateliers de formation en chanson populaire francophone **«Nouvelle chanson»** offerts par une équipe de formateurs : Marie Lavoie, Laurier Fagnan, Robert Walsh, Marie-Claude Meunier, Alain Pomerleau, Dominique Roy et Ronald Tremblay.

Les samedis 17, 24, 31 janvier, 7 et 21 février - Certificat national en réflexologie, 30 heures/théorie, 60 heures/pratique. Examen national, le samedi 7 mars de 9 h à midi. Coût : 525 $. Info : Centre éducatif communautaire de l'Alberta (CÉCA) 465-8600.

Jeudi 22 janvier - Littérature française dans l'Ouest canadien, conférence présentée par Roger Motut au local (#206, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury). Info : 469-0399.

Vendredi 23 janvier - Dîner à l'Anjou, repas pour fêter le cinquantenaire de l'Alliance française d'Edmonton. 40$/ personne (sans les boissons). Réserver les billets auprès de Claude Rouget au 486-5334.

Samedi 24 janvier - Bal aux bines II au Bonie Doon Community Centre. 18 h - Bar payant, 18 h 30 - repas, 20 h - danse. Billets en vente à l'Administration de la Faculté Saint-Jean : 12 $ avant le 17 janvier ou 15 $ après le 17.

Activités régulières :

Centre préscolaire Guy-Lacombe, salle 209, Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Livres, cassettes, jeux pour les enfants d'âge préscolaire. Heures d'ouverture : mardi - 17 h à 19 h, mercredi - 20 h à 12 h et 13 h à 17 h 30, vendredi - 10 h à 12 h et 13 h à 17 h 30. Fermé les lundis et vendredis. Info : 468-6934.

Ateliers d'orthographe offerts par l'Alliance française toutes les deux semaines, le jeudi de 19 h à 20 h. Au local de l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury) Info : 469-0399.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française chaque jeudi de 19 h à 21 h au local de l'Alliance française. Info : 469-0399.

Cours de français sur mesure à la demande offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Info : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h à 12 h. Info : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf pour les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 18 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h . Info : **424-2476**.

Source de vie, rencontres de louanges contemporaines, de partage, expérience de la présence de Dieu, à La Cité les dimanches à 14 h. Info : 481-9691.

RÉGION FORT MCMURRAY

Mercredi 14 janvier- Déjeuner-causerie de l'Association des gens d'affaires de Fort McMurray. Conférencier invité: Pierre Breault, directeur de la Chambre économique de l'Alberta au restaurant Smitty's. Coût: 10$ par personne. Info: Nicole, Sandra ou Monette au 791-7700.

Samedi 17 janvier- Après-midi de bricolage et jeux pour les touts-petits (5 à 10 ans) de 14h à 16h.

Coût: 4$ par enfant à la Salle

communautaire du Centre Boréal.. Info: Nicole, Sandra ou Monette au 791-7700

Vendredi 23 janvier- Soirée pour les jeunes (11 ans et plus): jeux, musique, etc. 3$ par personne à la salle communautaire du Centre Boréal.InfO; Nicole, Sandra ou Monette au 791-7700

Samedi 24 janvier- Bingo au profit de l'ACFA au California Bingo. Si vous pouvez nous aider, donnez votre nom à Nicole, Sandra ou Monette au 791-7700

RÉGION LETHBRIDGE

6,13,20 et 27 janvier- Le Groupe de jeux Boutchoux pour enfants de 1 à 5 ans se rencontre de 1315 à 15h15 à l'École LaVérendrye. Entrée libre. Info: Audrey ou Danielle au 320-2287.

Activités régulières :

Tous les mardis- Cours de grammaire pour étudiant.es intermédiaires ou avancé.es débutant le 6 janvier au Centre culturel de 18h à 19h.20$/mois pour les non-membres, 17.50$ pour les membres. Info Carolle ou Mireille au 328-8506.

Tous les mardis- Cours de conversation française pour débutant.es commençant le 6 janvier au Centre culturel de 19h à 21h. 20$/mois pour les non-membres, 17.50$ pour les membres. Info: Carolle ou Mireille au 328-8506.

Du lundi au vendredi - le Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la **bibliothèque communautaire** est ouverte de midi à 17 h du lundi au jeudi et le vendredi de midi à 15 h. Info : Lise, 320-2287.

RÉGION MEDECINE HAT

18 janvier- Dîner Pot Luck, jeux et danse à 12h30. Pour Info: Diane au 832-2285.

26 janvier- Cours de conversation française tous les lundis soir. Inscrivez-vous auprès de Diane au 832-2285 ou au 528-4419.

Centre de ressources - changement d'heures d'ouverture : les lundis et mercredis de 13 h à 18 h, les mardis et jeudis de 8 h à 13 h. Le Centre de ressources est fermé les vendredis.

RÉGION PLAMONDON-LAC LA BICHE

25 janvier - Concert de piano et violoncelle avec Denise Lavallée et Joséphine van Lier à 14h00 au Centre Beauséjour. Pour info: 798-3896.

31 janvier - Assemblée générale annuelle de l'ACFA suivie d'un vin et fromage. Pour info: 798- 3896.

Activités régulières :

Dîner au Club des Pionniers chaque jeudi. Tous sont les bienvenus.

RÉGION RIVIÈRE-LA-PAIX

16 et 17 - Présentation de la pièce de théâtre "La Déprime" au Athabasca Hall de Peace River à 19h00. Pour info: 837-2296.

17 janvier- Assemblée générale annuelle de Rivière-la-Paix à Peace River. Ateliers dès 14h00 sur la radio communautaire. Pour info: 837-2296

Activités régulières :

GIROUXVILLE - **Musée** sur la grande rue. Ouvert de lundi à vendredi, 10 h à 17 h. Et les dimanches de 13 h à 17 h ; 3,00 $ pour adultes, 1,50 $ pour étudiants. Info : Monique au 323-4252.

SAINT-ISIDORE - Le *Bar-Bar*, seul bar francophone du nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions : Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info : Irène, au 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info : Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes le lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30. Membership : 20$/membres de CREF, 35$/ non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info : Isabelle 837-3400.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h . Cotisation : 15$. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

Le Réseau Francalta est à la recherche d'un.e:

Vendeur(se)

Tâches:
Vendre des pages web, cartes d'affaires et autres services connexes qui s'afficheront sur le réseau Francalta.

Exigences:
-Expérience en vente ou en marketing
-Connaissance de l'informatique et du réseau Internet
-Entregent
-Capacité à se déplacer en régions
-Doit posséder une voiture

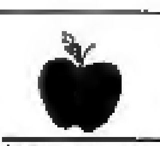
Salaire:
La personne engagée travaillera à commissions.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 16 janvier à l'adresse suivante:

Association canadienne-française de l'Alberta
Pièce 303
8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1



Pour informations, 403-466-1680
ou par télécopieur 403-465-6773
acfaprov@datanet.ab.ca



Conseil scolaire régional du Centre-Nord n° 4

est à la recherche de

Quatre (4) agents de recrutement et de promotion

(positions contractuelles)

1 - à demi-temps pour les écoles Citadelle, Père-Lacombe et La Mission à Edmonton
1 - à demi-temps pour les écoles Ste-Jeanne d'Arc, Publique et Notre-Dame à Edmonton
1 - à demi-temps pour l'école La Prairie à Red Deer
1 - à temps plein pour l'école Maurice-Lavallée à Edmonton (poste exige une responsabilité de coordination):

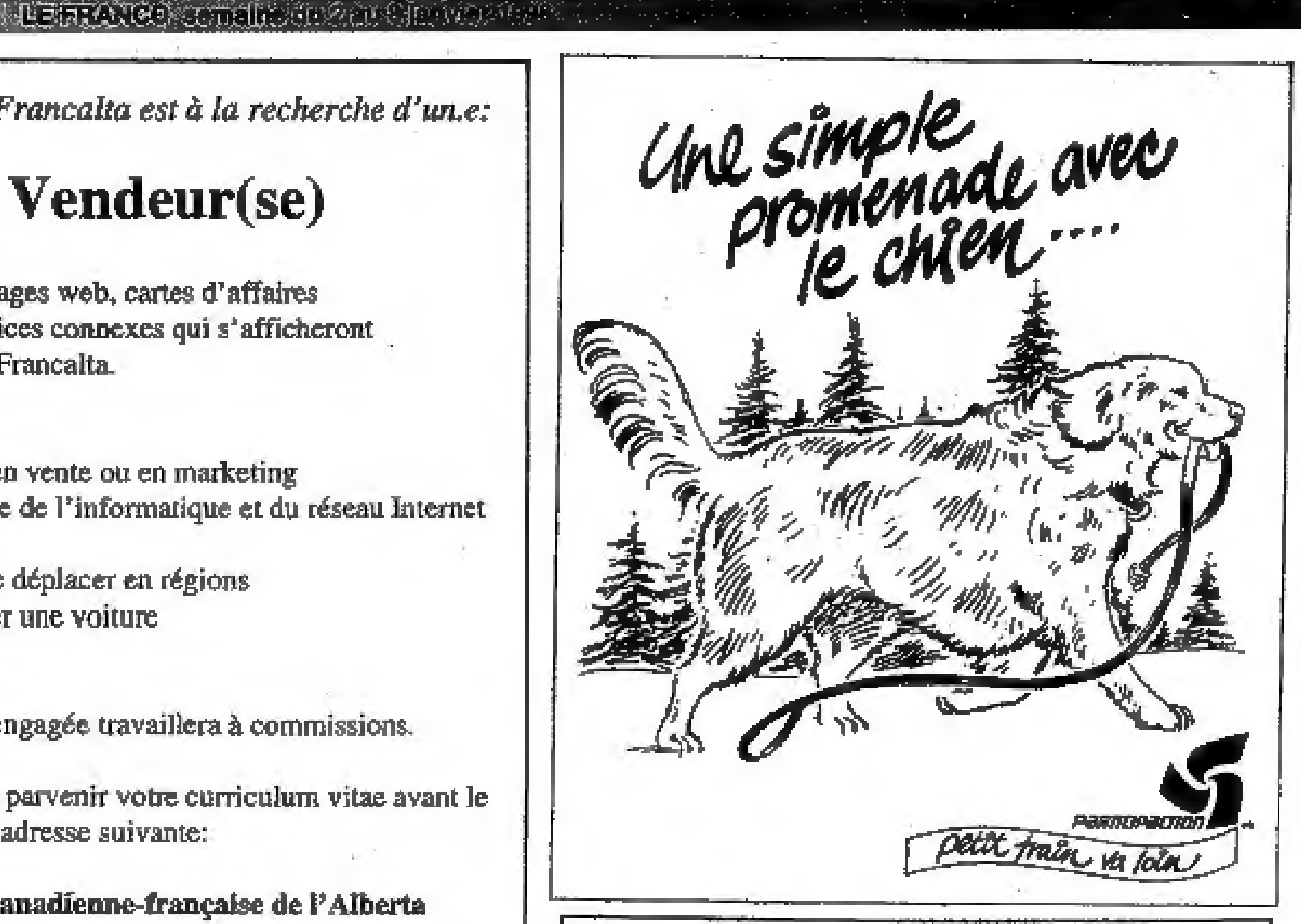
Exigences requises :
- Expérience préalable en stratégies de recrutement, vente, publicité et/ou marketing.
- Facilité à travailler en équipe dans un environnement scolaire.
- Flexibilité d'horaire de travail.
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.
- Connaissance du milieu éducatif et minoritaire.
- Possession d'un véhicule.

Tâches :
- Travailler en collaboration étroite avec les directions d'écoles.
- Assister l'école avec leurs activités de promotion.
- Exposer et décrire le programme scolaire offert dans les écoles du Conseil.
- Localiser et rencontrer les parents d'enfants francophones d'âge préscolaire et scolaire.

Durée du contrat :
février à mai 1998

Rémunération :
montant de base plus prime de performance.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant midi le 14 janvier 1998** au :
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
tél. 468-6440 téléc. 440-1631



LA LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française publié au Manitoba est à la recherche d'un(e)

Journaliste

Fonctions:
- rédiger des articles et des reportages;
- prendre des photos;
- participer au montage du journal.

Exigences:
- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais;
- connaître le QuarkXPress un atout.

La personne doit aussi:
- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaine et le soir au besoin);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture;
- respecter les heures de tombée et les directives;
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont des atouts supplémentaires.

Salaire: à négocier en fonction des compétences et de l'expérience.
Durée de l'emploi: poste à temps plein
Entrée en fonction: janvier 1998

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le 23 décembre 1997, au soin de:

La directrice
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Par télécopie: (204) 231-1998

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat.e.s retenu.e.s pour une entrevue.

L'UniThéâtre

est à la recherche d'un coordonnateur pour le Bureau d'animation théâtrale
◆Emploi à temps partiel◆

Ce coordonnateur sera responsable du secteur formation, sous la supervision du directeur artistique et général

Tâches:
◆*Promouvoir, planifier et coordonner les différents cours, programmes, activités offerts par le B.a.t.;*
◆*Assurer un suivi aux activités entreprises cette année;*
◆*Planifier et coordonner un camp de théâtre pour l'été 1998;*

Exigences:
◆*Maîtrise de la langue française orale et écrite;*
◆*Connaissance de la langue anglaise orale et écrite;*
◆*L'expérience en théâtre et en enseignement est un atout.*

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 janvier 1998, à l'adresse suivante:
L'UniThéâtre, La Cité francophone
#210, 8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Informations:
Téléphone: (403) 469-8400 Télécopieur (403) 440-6970



Addicted to Love

Il y en a pour qui l'amour est synonyme de tendresse, de mots doux et de sensibilité à fleur de peau. Il y en a d'autres qui, au contraire, associent amour avec comportement maniaque, obsession malsaine et fixation psychotique. Griffin Dunne, réalisateur de *Addicted to Love*, appartiennent sans l'ombre d'un doute au second groupe.

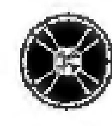
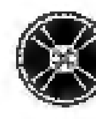
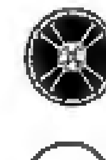
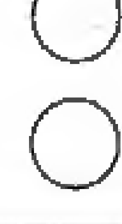
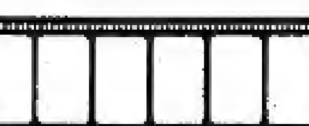
La vie d'un jeune astronome (Matthew Broderick) de la Nouvelle-Angleterre est bouleversée par le départ imprévue de sa fiancée pour New York et la rupture qu'elle lui impose. Complètement dévasté, il la retrace et découvre qu'elle vit avec un chef français (Tcheky Karyo) dans grand loft du quartier Soho. Il s'installe dans un immeuble abandonné en face et épie leur vie. Mais son voyeurisme est remis en cause lorsque survient l'ancienne amie de coeur du chef (Meg Ryan) qui a décidé de ruiner la vie de son ex. Les deux esseulés formeront donc une équipe d'anges exterminateurs qui tenteront de trouver dans la vengeance une réponse à leur douleur.

Idée originale, bon comédiens, bon réalisateur: les éléments sont présents et on serait en droit de s'attendre à un succès. Malheureusement, la partie comédie de cette comédie romantique se perd dans un humour physique parfois un peu gauche et sans trop de finesse.

Reste le jeu des comédiens, rafraîchissant et toujours dans la note. Meg Ryan en rebelle écorchée, ça vaut le coup d'oeil, et Matthew Broderick jouerait une poignée de porte qu'il la jouerait avec justesse.

***ADDICTED TO LOVE* de Griffin Dunne avec Meg Ryan, Matthew Broderick et Tcheky Karyo**

3 /5

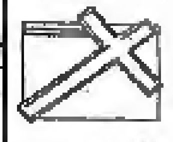
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
201, 8527-91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!



☐ **1 AN - 26,75$**
☐ **2 ANS - 48,15$**
☐ **HORS CANADA - 1 AN - 61,36$**

(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ......

Adresse: ......

Ville: ...... **Province:** ......

Code postal: ......

Téléphone: ......

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Cité des Rocheuses et Cité francophone:

Les Franco-Albertains se donnent pignon sur rue

par Marco Dubé et Mireille Allaire

L'Alberta a toujours eu une image conservatrice. Et l'élection d'une forte majorité de réformistes au Parlement fédéral en juin dernier n'a rien fait pour éliminer cette image de l'esprit des autres Canadiens.

Il serait facile de croire qu'en de telles circonstances, les quelque 60 000 Franco-Albertains de langue maternelle ont plus de difficulté que jamais à y trouver leur place. Pourtant, ils font preuve d'une vigueur qui ne peut passer inaperçue.

L'obtention de deux grandes institutions communautaires dans chacun des grands centres que sont Edmonton et Calgary n'est qu'un exemple de communautés qui étendent leurs racines et tournent les yeux vers l'avenir.

Calgary obtient le premier centre scolaire communautaire de l'Ouest

La Cité des Rocheuses de Calgary a été construite à deux pas de la circonscription de Preston Manning... sur "Richard Road", nommé en l'honneur du célèbre hockeyeur Maurice Richard! Pas de meilleur endroit pour le premier centre scolaire communautaire de l'Ouest.

L'école francophone Sainte-Marguerite-Bourgeoys occupe un côté de l'édifice. En ouvrant ses portes à plus de 600 élèves de la maternelle à la douzième année en septembre, elle est devenue la plus grosse école française de la province.

Un couloir relie l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys au centre communautaire qui regroupe une bonne partie des organismes francophones de Calgary: la régionale calgarienne de l'Association canadienne-française de l'Alberta, une prématernelle, une garderie, un centre ressources préscolaires et une salle de théâtre multifonctionnelle de 200 places. À tout cela s'ajoute le journal Le Chinook qui appartient à la Cité des Rocheuses.

Ce rêve a coûté 11 millions de dollars et a mis dix ans à se concrétiser. Le gouvernement provincial a financé la construction de l'école et Patrimoine canadien a payé les 3,5 millions de dollars nécessaires à la construction du centre communautaire.

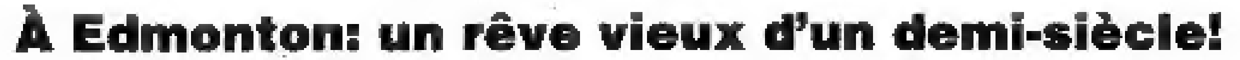
Les bénévoles de la Cité des Rocheuses ont réussi à recueillir près de 500 000$ dans la communauté avec d'enthousiastes campagnes de financement dont "Mètre par mètre, nous serons maîtres".

Les francophones de Calgary étaient invités à acheter un mètre du terrain sur lequel serait érigé leur futur centre scolaire communautaire. Les organisateurs s'attendaient à ce que la ville de Calgary lui fasse cadeau du terrain mais ils ont dû rembourser 250 000$ pour l'obtenir. L'argent donné par les gens de la communauté a également permis de meubler le nouveau royaume.

Si les francophones ont attendu longtemps la naissance de leur Cité, ce fut pour lui donner vie à un moment crucial pour la communauté. Calgaray connaît l'une des plus fortes croissances économiques au pays, ce qui contribue à attirer des francophones d'un peu partout. La Cité constitue un point de référence important pour les nouveaux arrivants et permet leur intégration rapide à la communauté franco-calgarienne.

Selon le vice-président du conseil d'administration de la Cité des Rocheuses, Robert Mercier, le centre scolaire-communautaire a "brisé l'isolement des francophones de Calgary et il a créé de l'espoir dans notre communauté. Avec un centre comme la Cité, c'est plus facile de défendre les intérêts de la communauté qu'avec 24 organismes qui mènent leurs batailles chacun de leur côté."

Et si elle sert aux francophones, selon Robert Mercier, la Cité des Rocheuses est aussi à la communauté anglophone. Depuis longtemps, les Albertains anglophones inscrivent leurs enfants aux écoles d'immersion. Ils ont maintenant un endroit où leurs enfants peuvent pratiquer la langue qu'ils apprennent.



À Edmonton: un rêve vieux d'un demi-siècle!



L'idée mijotait dans l'esprit de la communauté francophone d'Edmonton depuis près de cinquante ans. Lorsque le moment est venu de construire La Cité francophone, un terrain tout juste en face d'un autre pilier de la communauté, la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, était disponible.

En construisant leur Cité, à deux pas de l'institution universitaire qui, depuis 90 ans, forme l'élite franco-albertaine, les francophones renforçaient leur présence dans ce quartier qui était déjà reconnu comme étant le leur.

Et c'est cette Cité francophone qui abrite les bureaux des organismes tels que les associations canadiennes-françaises régionales et provinciale, la Fédération des aînés francophones franco-albertains, la Fédération des parents francophones, l'hebdomadaire franco-albertain Le Franco, l'UniThéâtre (qui jouit d'une salle de spectacles de 250 places) et le Centre de ressources Guy-Lacombe, nommé en l'honneur d'une figure de proue de la communauté francophone d'Edmonton.

L'architecture de La Cité francophone ressemble beaucoup à celle de la Cité des Rocheuses; les deux édifices ont d'ailleurs été dessinés par le même architecte. Mais la mission des deux centres communautaires est aussi différente que les villes dans lesquelles ils se trouvent. Contrairement à la Cité des Rocheuses, La Cité francophone peut accueillir des commerces.

Ainsi on y retrouve un café, une librairie et quelques bureaux. Des établissements qui existaient déjà et qui, pour la plupart avaient pignon sur rue dans le même quartier. Mais maintenant, ils se retrouvent tous sous le même toit.

Selon le directeur général de l,UniThéâtre, Daniel Cournoyer, c'est justement le côté commercial de l'édifice qui le rend rassembleur, parce qu'il peut faire partie du quotidien des francophones qui ne travaillent pas directement dans le milieu communautaire.

Il rapproche aussi ceux qui y travaillent. "Les gens se connaissent mieux depuis que La Cité francophone existe, constate Daniel Cournoyer, et on se connaît plus entre associations.

Les gens connaissent mieux l'UniThéâtre et je connais mieux les gens des autres associations. "Ça me donne le goût de participer plus activement à la vie francophone."

L'adjointe administrative de La Cité, Fleurette Kuberski abonde dans le même sens. "Quand il faut se rencontrer, c'est facile de se parlers," raconte-t-elle.

Mais les Calgariens ont une institution presque sans dette (financée entièrement par le fédéral, mais dont les activités sont restreinte dans ses activités), à La Cité francophone, c'est une autre paire de manches. Le projet a coûté environ 7 millions de dollars. Patrimoine canadien a donné un peu plus de 4 millions de dollars, et environ 500 000 dollars ont été recueillis dans la communauté. Ce qui laisse La Cité endettée d'environ 1,5 millions de dollars.

La Cité francophone est jeune, mais déjà sa présence moule les mentalités. Daniel Cournoyer témoigne qu'avant que La Cité existe, "personne n'aurait pensé qu'il était possible d'établir une galerie d'art francophone à Edmonton. Maintenant, c'est en train de se faire."

L'avenir, comme un défi à relever!!

L'établissement de ces deux institutions était un défi en soi. Elles font maintenant partie de la vie francophone de l'Alberta. Les ballons soufflés à l'occasion des cérémonies d'ouverture officielles à peine retombées, c'est déjà la vie et la survie des établissements qui deviennent le défi.

Le simple fonctionnement de la Cité des Rocheuses de Calgary coûte plus de 100 00$ par année, alors qu'elle ne peut pas louer de locaux à des commerces et que les genres d'événement qu'elle peut organiser est limité.

À Edmonton, La Cité francophone doit jouir d'un taux d'occupation d'au moins 75% pour réussir à payer ses factures. Presque un an est passé depuis que les premiers organismes ont franci le seuil de la porte, mais le nombre magique n'a pas encore été atteint, même si les propriétaires continuent leurs discussions avec plusieurs locataires éventuels.

Si l'avenir est en soi un défi, plusieurs s'entendent pour dire que c'est aux francophones de le prendre en main. "La Cité est là, on est plus visibles, mais ça ne nous garantit rien, précise Daniel Cournoyer. Tout dépend des francophones, de ce qu'on va faire de cet édifice maintenant qu'on l'a." Mais déjà, plusieurs s'accordent pour dire que tout est possible.

(Mireille Allaire et Marco Dubé sont journalistes à CHFA à Edmonton).